

J. BAPTISTE.

Ah ! Jarnigouainè, j'sommes tout éreinté, à force d'avoir dansé.

VALENTINE.

Mais, où donc est Charles ? Il devait être dans mes bras.... Qui peut le retenir ?.... Ah ! j'oubliais, quand je l'accuse, que mon oncle se refuse à notre hymen. (*Elle va s'asseoir à la table.*)

Sr. LEON.

Attention à mes ordres !.... Voici le moment de la cure. (*St. Léon place Charles près du fauteuil.*)

VALENTINE.

Écrivons d'éternels adieux à Charles ! à mon oncle !.... cet oncle cruel et généreux !.... mais, que vois-je !.... cet écrit !.... mes yeux ne se trompent-ils point ?

Sr. LEON.

C'est l'instant !.... de la prudence !

VALENTINE.

J'ai bien lu !.... Ce n'est pas un songe ? Le capitaine consent enfin. Ah ! Charles ! Charles !....

CHARLES, (*à genoux*).

Valentine ! Valentine !....

VALENTINE.

C'est sa voix ! Il m'appelle !.... Où est-il ?

CHARLES.

Me voilà !....

VALENTINE.

C'est lui !.... Il est là !.... (*Elle le regarde et le touche d'un air de doute*). Mais non ! c'est son ombre.

CHARLES.

C'est une réalité !

VALENTINE.

Dis moi que tu m'aimes !